

CATÉCHÈSE

À DEUX VITESSES.



***Alain Ambeault, c.s.v.
supérieur provincial***

Il est toujours hasardeux d'utiliser à d'autres fins des expressions consacrées. Disons que les deux vitesses appliquées à l'univers catéchétique se réfèrent moins aux "bien ou moins bien nantis" de notre monde et à leur facilité d'accès à une bonne formation à la vie chrétienne qu'aux choix à faire par les communautés chrétiennes. Entre le rêve et la réalité, se développent souvent d'immenses gouffres dans lesquels s'envahissent nos plus belles illusions. Il ne nous reste alors que l'espérance pour relever la tête, voir au-delà des supposés impossibles et faire advenir l'inattendu, terreau de la foi.

"Entre les deux nos coeurs balancent": catéchèse des enfants en vue de la célébration imminente d'un sacrement ou un processus de formation à plus long terme, dégagé de l'imminence d'un acte sacramentel? Il est illusoire de penser que seuls les parcours sacramentels permettront de "former" des générations de femmes et d'hommes éveillés aux conséquences de la foi chrétienne. Mais alors, par où commencer? Où trouver ces "perles rares" disposées à s'engager dans une formation étagée qui progressivement déploiera le mystère de la foi chrétienne au coeur d'une humanité complexe et exigeante, aux repères éclatés? Où trouver des gens qui ont du temps pour ces choses? Plutôt, comment trouver du temps pour ces gens intéressés à ces choses, "choses de l'âme"?

Certains jugements souffrent d'un manque de nuances et n'engendrent que la démobilité: tabler sur les enfants au moment d'une préparation sacramentelle, c'est une perte de temps! Aucun avenir dans cette voie! Des diocèses ont même imposé des trêves. Il faut changer d'attitude, d'approches si nous voulons donner une chance à la foi de prendre le souffle de la vie moderne. Il est vrai que la préparation imminente d'un sacrement conditionne le parcours et, l'événement advenu, les suites se font rares! Par ailleurs, la vie moderne est ainsi faite: il faut un événement pour créer un mouvement et susciter de l'intérêt! Risquons de proposer aux chrétiens et aux chrétiennes de nos milieux un parcours de formation qui retiendrait concrètement de grands pans de la grille-horaire, section soirée et fin de semaine surtout, et nous verrons les résultats! Peu

d'élus se bousculeront aux portes! Mais alors, sommes-nous en train de rêver en couleurs et de nous engager encore une fois sur la triste voie de la déception ecclésiale? Doux rêve, comment deviendras-tu réalité?

	
<p>«...La catéchèse à deux... trois vitesses ne peut se passer de l'événement déclencheur: la rencontre. Un Christ d'abord à rencontrer... »</p>	<p>«... La catéchèse évangélisatrice, celle de l'événement, de la rencontre; celle du long parcours...»</p>

En fait, la catéchèse à deux vitesses, c'est la nécessité d'une approche réaliste de notre réalité québécoise. Il faut tabler sur la largeur de vue de l'horizon catéchétique et sa complémentarité. Il en va de trois temps différents qui engendrent des rythmes différents. Non plus deux, mais trois vitesses! La catéchèse évangélisatrice, celle de l'événement, de la rencontre; celle du long parcours qui permet de découvrir les diverses facettes de ce que peut créer la rencontre et finalement le temps de la vie lorsque l'identité nouvelle est créée.

La catéchèse à deux... trois vitesses ne peut se passer de l'événement déclencheur: la rencontre. Un Christ d'abord à rencontrer au coeur d'un événement de vie! Et lorsque Dieu se fait événement, le temps, l'espace, le lieu et les personnes se sacramentalisent, c'est-à-dire deviennent des passages permettant à l'être humain de se découvrir autre, partie de Dieu, lié à sa destinée. Rappelons-nous que les

sacrements ont d'abord été une longue suite d'événements près de la vie, tous révélateurs d'un Dieu qui habite parmi nous.

Catéchèse à vitesses? C'est un incontournable puisqu'il en va des divers rythmes de qui chemine avec son Dieu. Favorisons d'abord la rencontre avec Dieu au coeur des réalités et des défis de la vie quotidienne — véritable sacrement — et alors nous verrons que comme les saisons, les vitesses du cheminement de la foi s'appellent l'une l'autre.

Sacrement ou pas, peu importe, il faut au départ créer l'événement, la rencontre! Un risque? Ne nous a-t-il pas promis d'y être lorsque deux ou trois sont réunis en son nom?

Texte paru dans Viateurs Canada, no 97, février 2004
